



www.stephabdallahiltis.fr



NAFS : PRÉCISION SÉMANTIQUE

بسم الله الرحمن الرحيم

Dès lors qu'un *Jinni* reçoit des sensations corporelles, on parle d'une *Nafs* : c'est ça qu'on entend quand il est question du mariage « *Zawj* » {corps + *Jinni*}.

Le terme *Nafs* — issu de « *Nafas* » qui signifie « respiration » — est plus attaché au corps, au biologique : c'est le corps rajouté qui fait du *Jinni* une *Nafs* évoluant au *Nasut*, sans quoi il reste un *Jinni* évoluant au *Malakut* ; autrement dit, *Nafs*, c'est le *Jinni* doté d'une respiration.

Et le corps dépositaire du *Ruh* (et par extension le monde matériel) est le point de départ du cheminement qui va amener le *Jinni* à rencontrer son Seigneur : sans ce tremplin, cette rampe de lancement, il reste confiné à ce lieu de voilement qu'est le *Malakut*.

Une *Nafs* étant double, elle a une double appellation : {prénom + nom} ; en général (mais ça n'est pas une règle absolue), le nom est attaché au *Jinni*/esprit non apparent (c'est le nom de synthèse), et le prénom est davantage attaché au couple {corps + *Jinni*} avec le corps apparent — c'est-à-dire à *Nafs* ; ainsi, quand on appelle quelqu'un par son prénom, on est plus dans l'intimité de la proximité physique ; quand on appelle ou évoque quelqu'un par son nom, on est plus dans le détachement de sa dimension matérielle pour ne voir que sa dimension spirituelle — comme par exemple son legs culturel, son œuvre, son empreinte historique : ainsi, quand on dit « Baudelaire », on est clairement dans l'évocation de l'esprit — du *Jinni* — de l'auteur des « *Fleurs du Mal* » et de sa trace sur les autres esprits — mais seuls ses proches contemporains connaissaient l'être de chair Charles dans sa dimension terre à terre, matérielle, au quotidien ; quand on dit « de Gaulle », on pense à l'esprit du 18 juin, de la Résistance, à « une certaine idée de la France », à une vision politique — mais pas à ce Charles physique que côtoyait chaque jour son épouse Yvonne ; mais pour certains êtres, comme les prophètes (Muhammad ﷺ, Ibrahim, Jésus, Moïse...), le nom de synthèse se résume au prénom : ainsi, on utilise très rarement sa *Kunya* Abu Al-Qasim (qui correspond à son nom) pour parler de Muhammad ﷺ comme Envoyé d'ALLAH ﷻ ; et c'est un peu une façon d'« intimiser » la dimension spirituelle en lui donnant une connotation affective — mais dans tous les cas cela révèle tout l'arbitraire qui préside à l'attribution du nom de synthèse, dont le choix reste soumis à La Seule Discretion d'ALLAH ﷻ ; car l'attribution du nom — des noms — est bien L'Affaire d'ALLAH ﷻ, et c'est Son Droit Régalien.

Le 1 *Ramadan* 1447 / 18 février 2026

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah Iltis / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.



www.stephabdallahiltis.fr

